

Au Neubourg, les lycéens sur les traces de l'institutrice déportée

Dans le cadre d'un travail sur la mémoire d'Auschwitz, des lycéens du CFA agricole préparent un projet sur Berthe Bonn, une enseignante du Neubourg (Eure) déportée en 1943.



La metteuse en scène Fabienne Guérif est venue rencontrer les élèves au Neubourg, lundi 19 février.

Un projet éducatif pour ne pas oublier. Les lycéens de terminale pro Conduite et gestion de l'entreprise agricole (CGEA) du CFA - CFPPA du Neubourg (Eure) sont allés deux jours en Pologne, les 23 et 24 janvier 2024. Ils ont notamment visité le ghetto de Cracovie, le musée Schindler et le mémorial d'Auschwitz. Le voyage s'est déroulé dans le cadre du dispositif Mémoire d'Auschwitz, initié par la Région.

[La rescapée des camps nazis Ginette Kolinka témoigne : la mémoire vive](#)

Trois projets

De ce voyage, les élèves répartis en trois groupes vont tirer une exposition photo, une émission de radio et une vidéo. Chaque projet sera construit autour de l'histoire de Berthe Bonn, une institutrice juive du Neubourg, morte dans le camp d'extermination d'Auschwitz, en 1943.

« Nous avons commencé notre travail de recherche au mois de novembre », explique Catherine Junca, professeure d'histoire-géographie et d'éducation socioculturelle (ESC) au Centre de formation professionnelle agricole du Neubourg.

[Législations, règles, administratif... : comment le lycée agricole du Neubourg s'adapte](#)

Isabelle Vauquelin, la maire du Neubourg, également enseignante au lycée agricole Gilbert-Martin, a mis en contact sa collègue avec Philippe Marche, un retraité « qui a beaucoup travaillé sur l'histoire de la commune ». « Grâce à lui, nous avons obtenu l'adresse de la belle-fille de Berthe Bonn, qui nous a envoyé des photos », relate Catherine Junca.

« On a fait des vidéos durant le voyage et là on est en train de faire le montage vidéo, en intégrant des archives photo et un texte qu'on a rédigé, qui retrace le parcours de l'institutrice. Le but, c'est qu'on ne fasse pas tous la même chose », explique Lorick, élève de la classe. Ensuite, l'association Zones d'ondes viendra aider la classe pour l'enregistrement de l'émission de radio, le 14 mars.

Cette expérience a fait de vous des témoins. Fabienne Guérif, metteuse en scène

Le 6 mai, les projets seront présentés aux parents d'élèves, tandis que le 4 juin, les élèves devront restituer leurs travaux dans le cadre de la cérémonie de remise du Prix Liberté 2024, à Caen.

À la clé, une dizaine de minutes de temps de parole pour chacune des six classes participant au projet, venues de tous les départements normands. « Cette expérience a fait de vous des témoins, avec la mission de transmettre vos impressions. Il est important que vous preniez tous la parole », a encouragé Fabienne Guérif, metteuse en scène basée dans le Calvados, qui accompagne les élèves dans leur préparation.



Berthe Yvonne Bonn a été déportée le 20 novembre 1943.

Institutrice à l'école Jean-Moulin

D'origine alsacienne, Berthe Yvonne Kahn est née le 23 avril 1905, dans le 18^e arrondissement de Paris. Après son mariage avec Jacques Bonn, dont elle prend le nom, Berthe accouche d'un fils, Robert, en 1936.

Trois ans plus tard, elle est nommée institutrice au cours complémentaire de l'école élémentaire de filles du Neubourg, l'actuelle école Jean-Moulin. Elle est alors en instance de divorce et vit au 7, place Aristide Briand.

Après la loi sur le statut des Juifs de 1941, l'enseignante est révoquée. Elle doit également porter l'étoile juive. Pour survivre, elle donne des cours particuliers en anglais, dont elle est titulaire d'une licence et en allemand, sa langue maternelle. Elle travaille aussi comme sténo-dactylo. Soupçonnée d'être à l'origine d'un tract antinazi, vraisemblablement suite à une dénonciation, elle est arrêtée le 22 octobre 1943 par la Gestapo et est emmenée à Évreux.

Déportée à Auschwitz-Birkenau

Le 27 octobre, elle est internée au camp de Drancy (Seine-Saint-Denis). Elle est finalement déportée au camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau, par le convoi 62 du 20 novembre 1943. Sur les 1 200 déportés ce jour-là, dont 150 enfants, seuls 29 seront encore en vie à la libération du camp, en 1945.

Berthe Bonn est gazée le jour même de son arrivée, le 25 novembre 1943. Le fils de l'institutrice du Neubourg, Robert, survivra caché jusqu'à la fin de la guerre par une famille d'agriculteurs du secteur. Il retournera à Paris après la guerre.

Le 16 septembre 1995, une plaque commémorative est posée à l'école Jean-Moulin.